
EN POINT DE MIRE

Investir dans la formation des jeunes diminue le risque de dépendance à l'aide sociale

4 août 2017

- En Suisse, en 2016, sur la population des jeunes de 15 à 24 ans, 42,2 pour cent étaient actifs et en formation, 20 pour cent actifs mais pas en formation, 31 pour cent sans emploi et en formation et 6,8 pour cent sans travail ni activité de formation.
- En 2016, 4,8 pour cent des jeunes de 18 à 24 ans n'avaient aucun certificat (du degré secondaire I, II ou tertiaire) et ne suivaient aucune formation professionnelle ou scolaire depuis les quatre semaines précédant l'enquête.
- En Suisse, la part des personnes suivant une formation en cours d'emploi ne diminue que légèrement avec l'âge. Cela devrait contribuer à contenir à faible niveau la proportion de personnes actives sans emploi ni engagement dans une formation.
- Le système de formation professionnelle dual et l'intégration rapide des jeunes au monde du travail qui le caractérise offre aussi aux jeunes de meilleures perspectives d'avenir professionnel.
- En 2016, la Suisse affichait la huitième valeur la plus basse d'Europe pour la proportion de jeunes de 15 à 24 ans sans travail ni activité de formation, et la troisième la plus basse pour les jeunes de 18 à 24 ans n'ayant même pas un certificat du degré secondaire I et ne suivant aucune formation.

DES PARAMÈTRES SUPPLÉMENTAIRES POUR COMPLÉTER LE TABLEAU

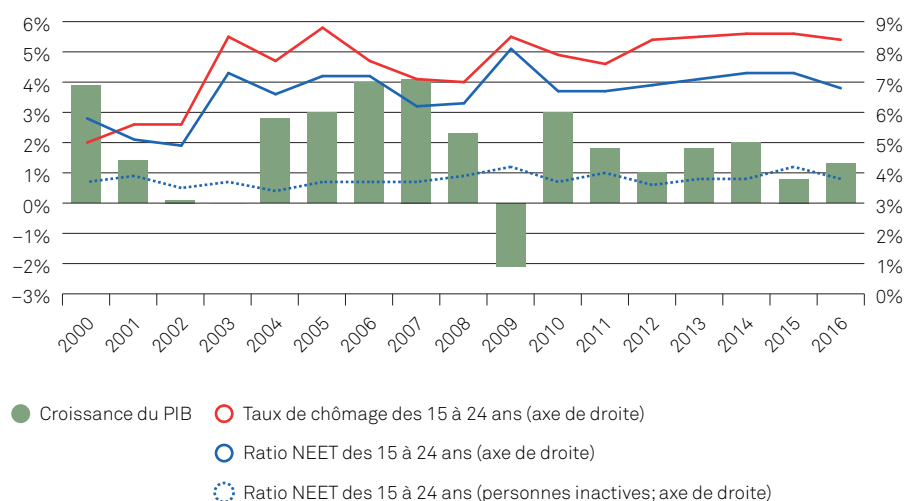
**Le manque de formation
augmente sensiblement
le risque de dépendance à
l'aide sociale.**

Au-delà des repères habituels que sont le taux de chômage et le taux d'occupation, d'autres indicateurs intéressants s'appliquent aux jeunes sur le marché du travail. En font partie le ratio NEET¹ et le taux d'ASP². Le NEET recense les jeunes qui ne sont ni en activité ni en formation au moment de l'enquête, le taux d'ASP concerne les jeunes qui ne possèdent même pas un certificat du degré secondaire I et qui ne sont pas non plus en formation. Ces jeunes sont particulièrement exposés au risque de dépendre tôt ou tard de l'aide sociale. La statistique de l'aide sociale montre sans équivoque qu'un niveau de formation faible ou inexistant accroît sensiblement le risque de dépendance à l'aide sociale.

Ces deux paramètres sont également utiles dans la mesure où ils recensent des jeunes qui ne figurent pas dans la statistique du chômage. Car l'enregistrement des chômeurs obéit à certains critères: le jeune doit se déclarer au chômage, s'annoncer rapidement pour un poste, prouver qu'il entreprend activement des démarches en vue d'un emploi. Le ratio NEET englobe aussi bien une partie des jeunes sans emploi³ que des personnes qui ne correspondent pas officiellement à la définition du chômeur parce qu'elles ne cherchent pas activement un emploi (cf. [figure 1](#)). Pour éviter toute confusion avec la définition du chômage, les personnes respectivement au chômage ou inactives sont désignées ci-après comme des personnes sans emploi.

Figure 1

COMPARAISON DE L'ÉVOLUTION DU RATIO NEET, DU TAUX DE CHÔMAGE ET DE LA CROISSANCE DU PIB



Source: Eurostat

- 1 «Neither in employment nor in education or training»: le ratio NEET correspond à la proportion de gens d'un groupe d'âge déterminé ou de tel ou tel sexe qui ne sont ni étudiants, ni employés ni stagiaires, par rapport à la population totale du groupe d'âge ou du sexe considérés (cf. http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Statistics_on_young_people_neither_in_employment_nor_in_education_or_training) (état juillet 2017).
- 2 Abandon scolaire prématuré (ASP): le taux d'ASP correspond à la proportion de personnes âgées de 18 à 24 ans qui ne possèdent même pas un certificat du degré secondaire I et ne suivent aucune formation initiale ou continue, par rapport à l'ensemble de la population des 18 à 24 ans (cf. http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Glossary:Early_leaver_from_education_and_training) (état juillet 2017).
- 3 La proportion des jeunes sans emploi composant le ratio NEET est plus faible que celle de l'ensemble des jeunes sans emploi, puisque tous les sujets recensés par le NEET ne remplissent pas les conditions réglementaires du statut de chômeur.

RATIO NEET: PERSONNES SANS EMPLOI NI ACTIVITÉ DE FORMATION

Le ratio NEET est l'une des expressions d'un indicateur du marché du travail d'Eurostat qui recense les personnes d'un groupe d'âge déterminé selon les quatre quadrants du [tableau 1](#). Cet indicateur implique de déterminer si la personne recensée est active et si elle suit une formation initiale ou continue. Il englobe les sujets qui échappent à la statistique des personnes actives et des chômeurs ainsi que les jeunes qui continuent à fréquenter des écoles, des lycées, des universités ou à suivre une formation initiale ou continue. De même que les trois autres paramètres de l'indicateur d'Eurostat, le ratio NEET fait l'objet d'une saisie et d'une évaluation statistiques à l'échelle de l'OCDE comme au niveau européen, offrant ainsi un tableau intégral de la situation des jeunes et permettant aisément de comparer entre pays.

Tableau 1

EXPRESSIONS DE L'INDICATEUR DU MARCHÉ DU TRAVAIL D'EUROSTAT

		Actif	
		Oui	Non
Formation initiale / continue	Oui	p. ex. apprentissage	p. ex. formation universitaire ou en HES
	Non	travail sans activité de formation	ratio NEET

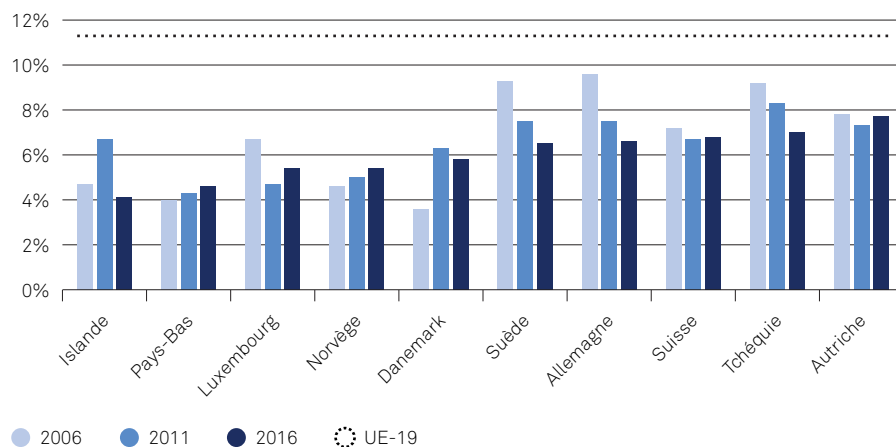
Source: Eurostat

RATIO NEET EN COMPARAISON INTERNATIONALE, SELON LES SEXES ET LES ÂGES

En 2016, on dénombrait en Suisse environ 65'000 personnes âgées de 15 à 24 sans emploi ni activité de formation.

Les ratios NEET les plus élevés constatés en 2016 parmi les jeunes d'Europe l'ont été dans l'ex-Yougoslavie (24,3 pour cent), en Turquie (23,9 pour cent) et en Italie (19,9 pour cent). Les ratios les plus bas ont été ceux de l'Islande (4,1 pour cent), des Pays-Bas (4,6 pour cent) et du Luxembourg (5,4 pour cent). Avec 6,8 pour cent, la Suisse affichait la huitième valeur la plus basse d'Europe, directement derrière l'Allemagne avec 6,6 pour cent (cf. [figure 2](#)). Le ratio NEET relevé parmi les jeunes de l'ex-Yougoslavie dépasse ainsi de près de six fois celui de l'Islande et plus de trois fois et demie celui de la Suisse. Dans notre pays, en chiffres absolus, quelque 65'000 personnes âgées de 15 à 24 ans se trouvaient en 2016 sans emploi ni activité de formation.

Figure 2

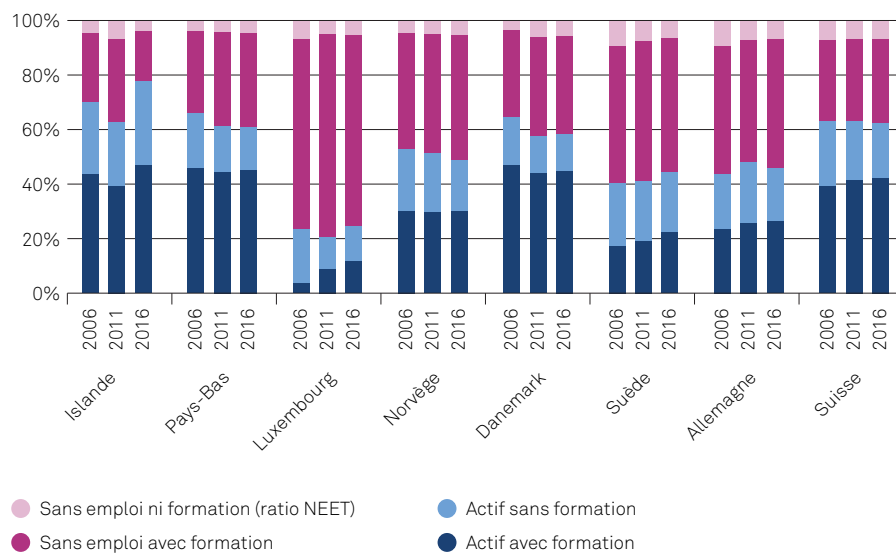
RATIOS NEET DES JEUNES DE 15 À 24 ANS

Sont représentés ici les pays ayant les ratios NEET les plus faibles d'Europe.

Source: Eurostat

Les trois figures qui suivent montrent les ratios NEET ainsi que les pourcentages des trois autres expressions de l'indicateur décrit ci-dessus au [tableau 1](#), dans quelques pays sélectionnés, selon les sexes et les classes d'âges.

Figure 3

COMPARAISON INTERNATIONALE DE LA SITUATION DES JEUNES EN MATIÈRE D'EMPLOI ET DE FORMATION

Sont ici représentés les huit pays européens ayant les ratios NEET les plus faibles en 2016.

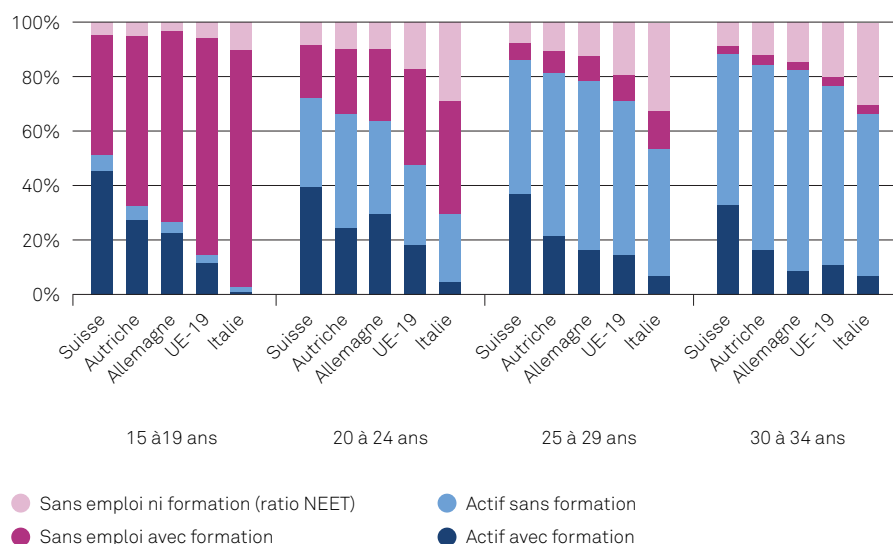
Source: Eurostat

La [figure 3](#) présente les huit pays européens aux ratios NEET les plus faibles. À 6,8 pour cent, celui de la Suisse est relativement élevé si l'on songe que le niveau de chômage des jeunes est chez nous le troisième le plus bas d'Europe. En 2016, dans notre pays, 73,2 pour cent des jeunes étaient en formation pure ou suivaient une formation en cours d'emploi. La plus forte proportion de jeunes en formation a été observée au Luxembourg (81,5 pour cent), puis au Danemark (80,8 pour cent) et aux Pays-Bas (79,8 pour cent), un des éléments les plus frappants étant la part très élevée de jeunes (près de 70 pour cent) qui suivent une formation et qui sont sans emploi au Luxembourg. Ces chiffres, bien entendu, dépendent très largement du système de formation des pays considérés⁴.

En Suisse, la question se pose de savoir si les jeunes sans emploi ni activité de formation peuvent être efficacement atteints par des efforts ciblés. Dès lors qu'ils ne peuvent guère espérer bénéficier d'avantages financiers en s'inscrivant aux offices régionaux de placement (ORP), ils s'y enregistrent moins que la moyenne, échappant du même coup au radar des ORP et à leurs offres en matière d'intégration au marché du travail.

Figure 4

SITUATION EN MATIÈRE D'EMPLOI ET DE FORMATION SELON LES CLASSES D'ÂGES, EN 2016



Sont ici représentés une sélection de pays européens et la moyenne de l'UE-19.
Source: Eurostat

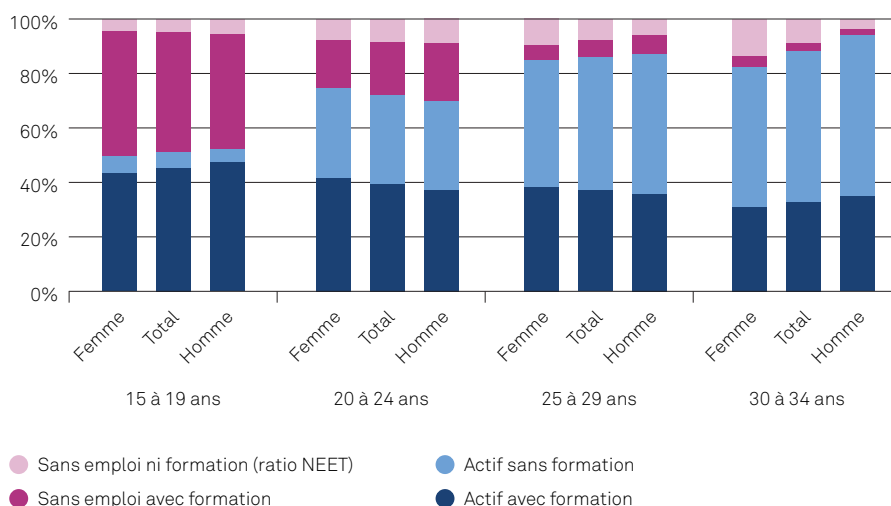
Les pays où le système dual de formation professionnelle est bien établi comptent une proportion comparativement importante de jeunes gens ayant un emploi.

La [figure 4](#) montre les divers états de formation et d'activité des jeunes de 15 à 34 ans en 2016 dans quelques pays sélectionnés. On observe très clairement dans les pays où le système de formation dual est très répandu, tels la Suisse, l'Allemagne ou l'Autriche, une proportion plus forte de jeunes gens déjà actifs à un âge précoce. Les jeunes ayant terminé un apprentissage (le plus souvent de trois ou quatre ans), démarrent habituellement leur carrière professionnelle dès leur 20ème année. Mais la forte proportion de personnes actives qui suivent une formation continue parmi les plus de 20 ans démontre aussi qu'après l'apprentissage, les sujets suivent volontiers des formations nouvelles en cours d'emploi – par exemple dans des écoles supérieures ou des hautes écoles spécialisées, jusqu'au niveau universitaire – dans la mesure de leurs disponibilités.

⁴ L'addition des parts respectives des jeunes actifs en formation et des jeunes actifs sans formation correspond à leur taux d'activité (cf. [figure 3](#)).

Figure 5

SITUATION EN MATIÈRE D'EMPLOI ET DE FORMATION SELON LES SEXES, EN SUISSE EN 2016



Source: Eurostat

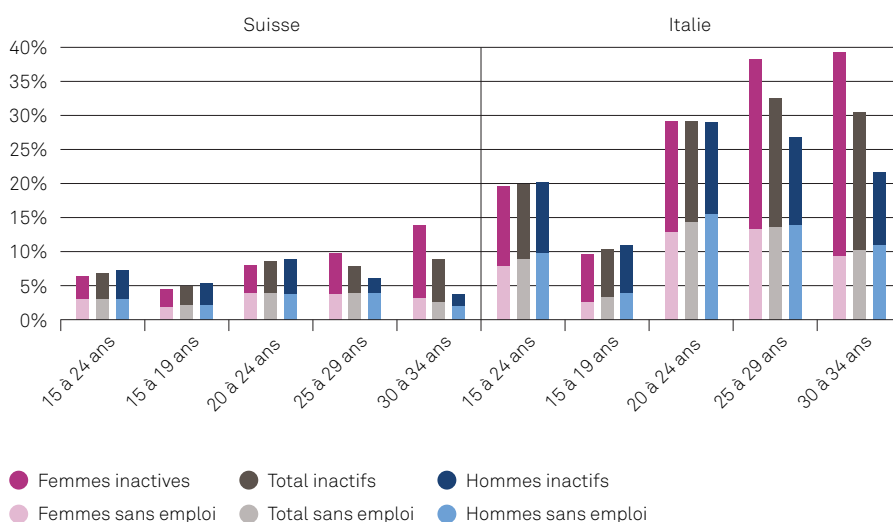
Pour la Suisse, la [figure 5](#) souligne des différences spécifiques aux sexes entre les jeunes de 15 à 34 ans. La disparité entre hommes et femmes s'accroît avec l'âge. Alors que les femmes de 15 à 24 ans montrent à la fois un ratio NEET plus faible et un taux d'activité plus élevé que les hommes, ce rapport s'inverse dans les catégories d'âge supérieures. Ce constat lié au sexe s'explique en grande partie par l'organisation familiale et la planification de carrière. Les obligations familiales poussent plus souvent les mères que les pères à se retirer du monde professionnel et de la formation. Il apparaît aussi qu'avec l'âge, une proportion croissante de femmes qui ne sont ni en activité ni en formation (ratio NEET), ne manifestent pas non plus l'intention de travailler – étant définies dès lors comme inactives (cf. [figure 6](#)).

PERSONNES SANS EMPLOI ET ÉCONOMIQUEMENT INACTIVES DANS LE RATIO NEET

Il est intéressant de se pencher de plus près sur le ratio NEET pour s'interroger sur l'origine des différences entre pays. Celles-ci pourraient être dues en grande partie au système de formation dual, qui n'est pas répandu uniformément dans les pays européens. L'Italie est l'exemple type d'un pays où seule une faible proportion des très jeunes combinent une activité professionnelle et une formation et où l'accent principal est mis sur une formation purement scolaire. Or, notre voisin méridional ne compte pas seulement une faible proportion de personnes actives en formation, mais aussi une proportion supérieure à la moyenne de gens sans activité ni formation (ratio NEET) (cf. [figure 4](#)).

Figure 6

RATIOS NEET DE LA SUISSE ET DE L'ITALIE SELON LES PERSONNES SANS EMPLOI ET INACTIVES EN 2016



Source: Eurostat

Les différences entre les deux pays sont frappantes (cf. [figure 6](#)): alors qu'en 2016, en Suisse, pas plus de sept jeunes de 15 à 24 ans sur 100 se trouvaient sans travail et sans activité de formation, leurs équivalents italiens étaient au nombre de 20. Sur les sept jeunes sans emploi recensés en Suisse, six avaient l'intention de trouver un travail et un seul n'y songeait pas. En Italie, sur les 20 jeunes sans emploi, 16 étaient désireux d'en trouver un et les quatre autres non. Dans la tranche d'âge de 30 à 34 ans, ces différences entre la Suisse et l'Italie s'accroissent encore.

Parmi les personnes de 15 à 34 ans, huit sur 100 sont en Suisse sans emploi ni activité de formation. Cette proportion atteint 26 pour cent en Italie. La différence entre sexes est particulièrement marquée dans la catégorie des 30 à 34 ans: alors qu'en Suisse, dans cette tranche d'âge, 14 pour cent des femmes et quatre pour cent des hommes sont sans emploi ni activité de formation, les chiffres correspondants sont de 39 pour cent chez les femmes et de 22 pour cent chez les hommes en Italie.

Une solide formation dispensée en début de carrière professionnelle diminue sensiblement les risques ultérieurs de chômage.

Il est démontré que les difficultés rencontrées par les très jeunes au moment de la transition de l'école obligatoire vers la vie active ont pour les intéressés des conséquences défavorables sur leur avenir professionnel. Au contraire, une solide formation scolaire et professionnelle dispensée en début de carrière professionnelle diminue sensiblement les risques ultérieurs de chômage. L'économie et le monde politique suisses seraient bien avisés de ne négliger aucun effort pour offrir très tôt aux jeunes des possibilités d'accès au monde du travail et des perspectives d'avenir professionnel prometteuses.

QUALIFICATIONS DE PERSONNES SANS TRAVAIL NI ACTIVITÉ DE FORMATION

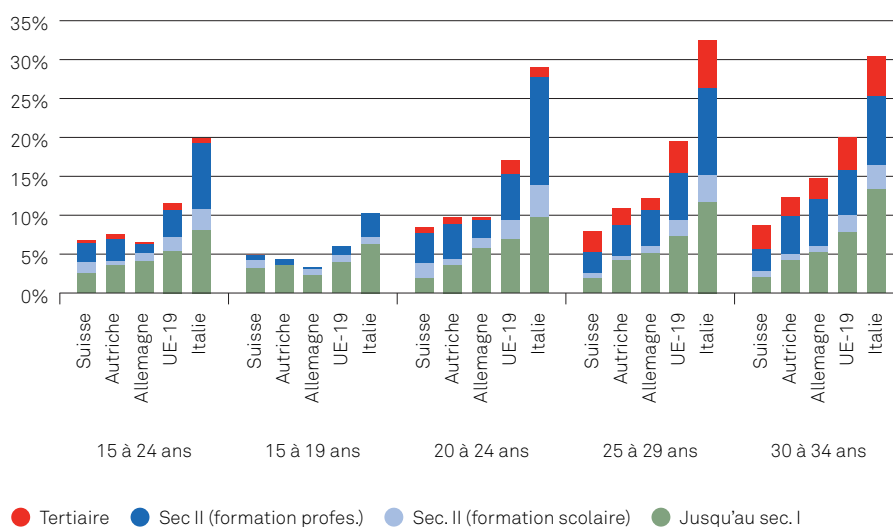
La [figure 7](#) ventile les ratios NEET en fonction des titres de formation les plus élevés. Elle montre qu'en Suisse, la part des personnes possédant un titre de formation professionnelle du degré secondaire II et qui ne sont ni actives ni en recherche de formation tend à progresser légèrement dans la tranche d'âge des 15 à 24 ans, mais diminue de nouveau dans les classes d'âge supérieures, pour fluctuer autour de 2,8 pour cent. Cette évolution intermédiaire est sans doute liée à la sortie temporaire de la vie active

dès la fin de la formation professionnelle, puis au fait qu'une fois leur apprentissage terminé, nombre de ces jeunes retrouvent un emploi, comme le confirme la baisse du taux parmi les sujets plus âgés. Sur le plan qualitatif, dans la majorité des cas il en va de même dans les autres pays représentés ainsi que dans les Etats de l'UE-9, encore que là-bas, le niveau du ratio NEET est plus élevé et progresse aussi beaucoup plus qu'en Suisse en fonction des classes d'âge. Dans le cas de l'Italie, la part des jeunes sans emploi ni activité de formation mais avec un diplôme du degré secondaire II passe de 8,5 pour cent entre 15 et 24 ans à 11,2 pour cent entre 25 et 29 ans, pour retomber ensuite à 8,9 pour cent chez les 30 à 34 ans.

On est également frappé par la surreprésentation des femmes, à partir de 25 ans, dans le ratio NEET, qu'elles contribuent ainsi pour l'essentiel à maintenir à son niveau élevé. A partir de cet âge surtout, le ratio NEET progresse en effet fortement parmi les femmes au bénéfice d'une formation tertiaire. Ce phénomène s'observe aussi en Suisse et semble indiquer que les femmes de cette catégorie d'âge lèvent le pied sur le plan professionnel pour remplir des tâches familiales. Ainsi en Suisse, parmi les femmes de 30 à 34 ans au bénéfice d'une formation tertiaire, le ratio NEET, de 5,4 pour cent, est six fois plus élevé que celui des hommes. Parmi les personnes ayant des titres professionnels du degré secondaire II, la proportion des femmes, de 4,4 pour cent, est quatre fois plus élevée que celle des hommes. Cette forte disparité entre sexes pourrait être traitée judicieusement et efficacement à l'aide de mesures visant à mieux conjuguer vie de famille et vie professionnelle.

Figure 7

RATIOS NEET SELON LES DEGRÉS DE FORMATION⁵, LES CLASSES D'ÂGES ET LES SEXES EN 2016



Sont représentés ici des pays européens sélectionnés et la moyenne de l'UE-19.

Source: Eurostat

5 Les niveaux de formation présentés en légende correspondent comme suit aux définitions de la Classification internationale type de l'éducation (CITE 2011). Jusqu'au niveau secondaire I (niveaux 0-2), jusqu'au niveau secondaire II (niveaux 3-4) et jusqu'au niveau tertiaire (niveaux 5-8) (cf. <http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/international-standard-classification-of-education-iscd-2011-en.pdf>) (état juillet 2017).

L'UE VEUT AIDER LES JEUNES FORMANT LE RATIO NEET

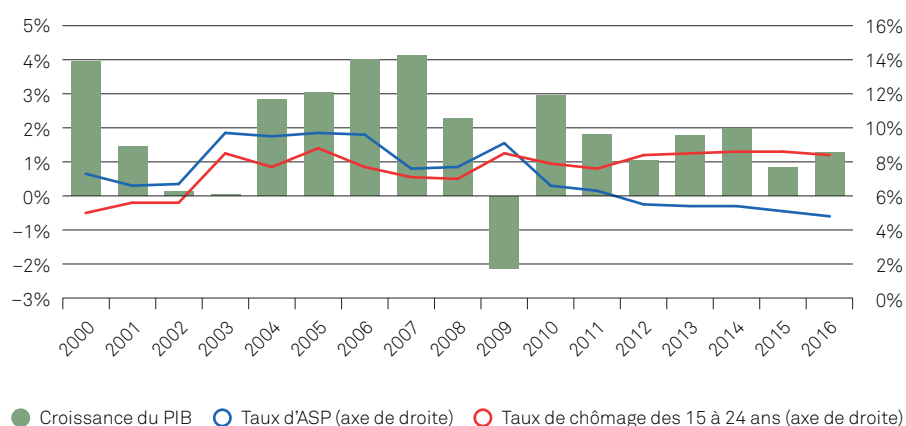
En 2012, l'UE a lancé une initiative visant à intégrer au marché du travail les jeunes des régions où leur taux de chômage dépasse 25 pour cent⁶. Le programme est principalement ciblé sur les jeunes sans emploi ni activité de formation (NEET). Suscitent un intérêt tout particulier, parmi eux, les sujets sans emploi depuis plus d'une année ou qui ne se sont même pas annoncés à une agence de placement. Les principaux soutiens fournis aux jeunes sont des offres de places d'apprentissage, de stages, d'emplois ou de formations susceptibles d'accélérer leur accès au marché du travail. Les États membres concernés s'engagent à fournir de telles offres aux jeunes jusqu'à l'âge de 25 ans dans un délai de quatre mois après la fin de l'école ou le début du chômage. Pour soutenir cette initiative, l'UE a promis 6,4 milliards d'euros sur la période 2014 à 2020. La demande de la Commission européenne visant à majorer cette somme de 2 milliards d'euros doit encore être approuvée par le Conseil européen et le Parlement. Le ratio NEET constitue du même coup un important indicateur de réussite ou d'échec de ces mesures destinées aux jeunes.

TAUX D'ASP: PERSONNES SANS TITRE NI PROJET DE FORMATION

Outre le ratio NEET, qui distribue les personnes en fonction de leurs activités économiques et de formation, le taux d'ASP (abandon scolaire prématuré) constitue un autre instrument permettant de définir la situation des jeunes sur le marché du travail. Il indique la proportion de personnes âgées de 18 à 24 ans qui n'ont même pas un titre du degré secondaire I et n'étaient pas en formation dans les quatre semaines précédant l'enquête. Une attention particulière doit être portée à ces jeunes qui, sans formation ultérieure, s'exposent à un risque bien supérieur à la moyenne de rater leur intégration au monde du travail et de se retrouver au chômage ou dépendants de l'aide sociale. Jusqu'en 2011, en Suisse, le taux d'ASP avait évolué de manière très similaire au taux de chômage des jeunes du point de vue qualitatif. Depuis lors, cependant, les courbes du taux d'ASP et du taux de chômage s'écartent l'une de l'autre (cf. [figure 8](#)).

Figure 8

EVOLUTION COMPARÉE DU TAUX D'ASP, DU TAUX DE CHÔMAGE ET DU PIB



Source: Eurostat

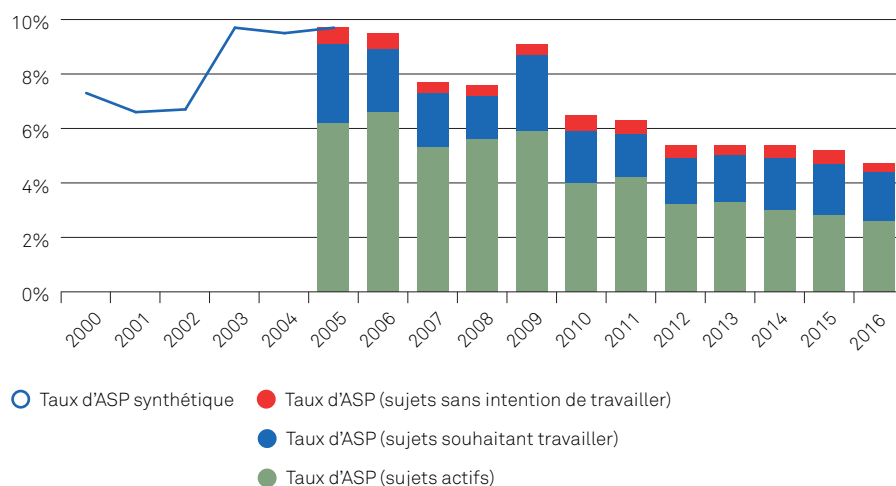
6 Initiative pour l'emploi des jeunes IEJ: <http://ec.europa.eu/social/main.jsp?catId=1176&langId=fr> (état juillet 2017).

En Suisse, toujours plus de jeunes possèdent au moins un titre du degré secondaire I.

Le taux d'ASP se subdivise entre personnes actives d'une part et personnes sans emploi avec ou sans intention de travailler d'autre part. La composition de ce taux (cf. [figure 9](#)) montre bien que, ces dernières années, c'est surtout la part des personnes actives qui a reculé, tandis que celle des personnes sans emploi – volontairement ou non – n'a pas beaucoup fluctué. Le fait que la part des jeunes quittant prématurément l'école diminue dénote un progrès de la formation d'une manière générale: toujours plus de jeunes possèdent au moins un titre du degré secondaire I. Le fait que, dans le même temps, les parts des personnes sans intention de travailler ou en recherche d'emploi n'aient progressé que marginalement ou soient restées stables signifie en définitive qu'une part croissante de personnes disposent au moins de certificats scolaires du degré secondaire I ou sont sur le point d'achever une formation.

Figure 9

ÉVOLUTION DU TAUX D'ASP ET SA COMPOSITION⁷ EN SUISSE

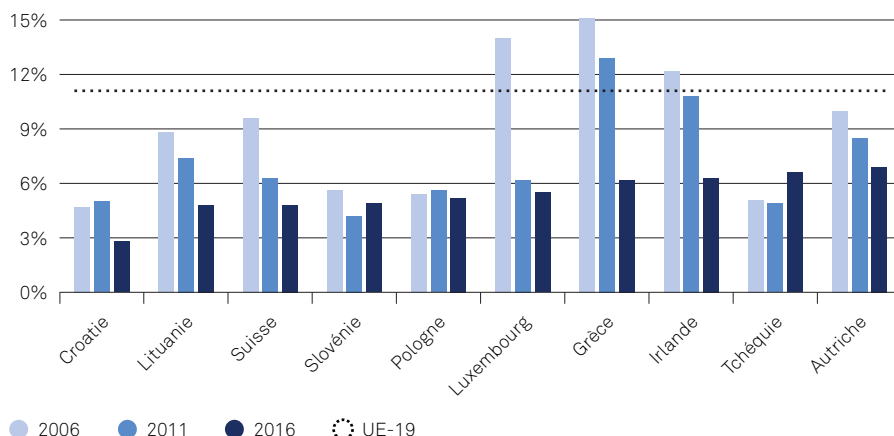


Source: Eurostat

Un coup d'œil au-delà des frontières révèle qu'en 2016, avec un taux d'ASP de 4,7 pour cent, la Suisse occupait le troisième niveau le plus faible d'Europe, derrière la Croatie et la Lituanie (cf. [figure 10](#)). Depuis respectivement 2006 et 2011, la situation des jeunes s'est sensiblement améliorée en Suisse si l'on se souvient qu'en 2006, notre pays occupait encore à cet égard la neuvième place en Europe. Plutôt surprenant est le taux de 10,2 pour cent observé en Allemagne, quand on sait que pour la plupart des autres indicateurs du marché du travail, ce pays présente de très bons chiffres.

⁷ La clé de répartition du taux d'ASP n'est disponible que depuis 2005.

Figure 10

ÉVOLUTION DES TAUX D'ASP DANS QUELQUES PAYS

Sont représentés ici les pays d'Europe ayant affiché en 2016 les taux d'ASP les plus bas, ainsi que la moyenne de l'UE-19.

Source: Eurostat

Dans le [tableau 2](#) et la [figure 11](#), la clé de répartition des taux d'ASP en fonction des personnes occupées et des personnes sans emploi avec ou sans intention de travailler montre aussi la Suisse sous un jour très favorable. En 2016, celle-ci était le pays d'Europe ayant la plus faible proportion de personnes sans emploi ni intention de chercher un travail. En comparaison avec nos pays voisins, ce constat est particulièrement réjouissant puisqu'en 2016, les pourcentages correspondants atteignaient 2,1 en Allemagne, 1,9 en France, 1,0 en Autriche et 1,8 pour cent en Italie. La situation des jeunes qui n'envisagent pas d'intégrer le marché du travail est un problème. Car le risque qu'ils ne puissent jamais prendre pied sur le marché ultérieurement est particulièrement élevé.

Tableau 2

TAUX D'ASP EN FONCTION DE L'ACTIVITÉ ET DE L'INTENTION DE TRAVAILLER, EN 2016⁸

[%]	ASP	actif	sans activité	
			avec intention de travailler	sans intention de travailler
Croatie	2,7	0,7	1,3	0,7
Lituanie	4,8			
Suisse	4,7	2,6	1,8	0,3
Slovénie	4,9	1,7	1,8	1,4
Pologne	5,1	1,9	1,6	1,6
Luxembourg	5,4	2,6	2,2	0,6
Grèce	6,3	2,4	2,5	1,4
Irlande	6,3	2,0	1,8	1,5
Tchéquie	6,6	2,7	1,6	2,3
Autriche	6,8	3,2	2,6	1,0
Allemagne	10,1	4,6	3,4	2,1
UE-19	11,1	4,4	4,7	2,0
Italie	13,8	4,4	7,4	2,0

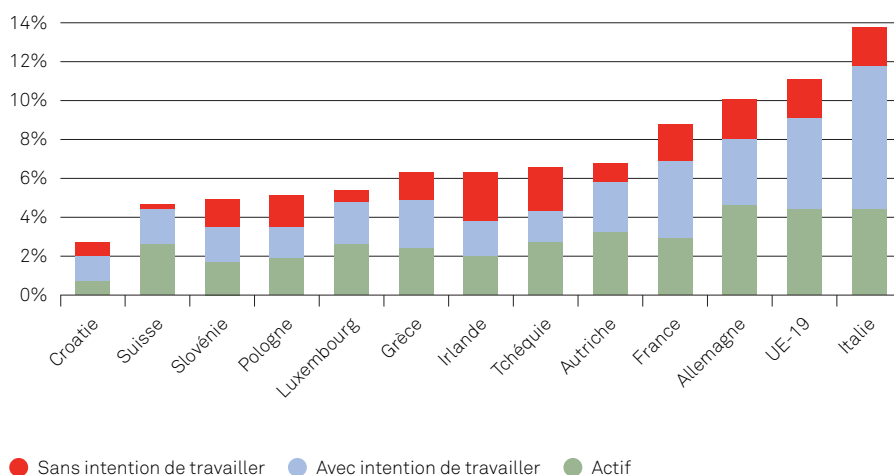
Sont représentés ici les pays européens ayant les taux d'ASP les plus bas, avec l'Allemagne et l'Italie, ainsi que la moyenne des pays de l'UE-19.

Source: Eurostat

⁸ Les données de 2016 correspondant à la Lituanie ne sont pas disponibles au degré de précision souhaité.

Figure 11

TAUX D'ASP EN FONCTION DE L'ACTIVITÉ ET DE L'INTENTION DE TRAVAILLER, EN 2016



Sont représentés ici les pays d'Europe avec les taux d'ASP les plus faibles, ainsi que les pays voisins de la Suisse et la moyenne de l'UE-19.

Source: Eurostat

CONCLUSIONS

Pour préciser la situation des jeunes sur le marché du travail, on recourt souvent, au-delà du taux de chômage et du taux d'occupation, à d'autres paramètres permettant des comparaisons internationales. Ces instruments recensent d'une part des jeunes gens non actifs qui, par définition, ne peuvent pas être rangés officiellement parmi les chômeurs et, d'autre part, des jeunes très peu qualifiés qui n'ont aucun projet de formation initiale ou continue. L'analyse du ratio NEET et du taux d'ASP fournit d'importants enseignements quant aux risques non négligeables que courent certains jeunes de se retrouver un jour tributaires de l'aide sociale.

Les efforts visant à intégrer les jeunes au marché du travail sont très payants à long terme.

Dans notre pays, le ratio NEET demeure relativement élevé, en dépit du fait que les conditions offertes aux jeunes sont chez nous, d'une manière générale, plus favorables qu'au-delà de nos frontières. Ce ratio avoisine en moyenne sept pour cent, exception faite du pic observé en 2009. La comparaison avec un pays comme l'Italie, qui ne compte qu'une faible proportion de jeunes gens suivant une formation en cours d'emploi, met aussi en évidence, à la lumière du ratio NEET, l'utilité d'un système de formation dual bien établi. De plus, avec quelque 35 pour cent, la part des personnes qui continuent à se former en emploi dans les phases ultérieures de leur vie active est en Suisse supérieure à la moyenne alors qu'en Italie, celle des jeunes de la même classe d'âge stagne au niveau très faible de sept pour cent. Les proportions de personnes exclusivement actives et de personnes qui suivent une formation initiale ou continue et qui sont sans emploi, sont pratiquement les mêmes en Suisse et en Italie – même parmi les sujets plus âgés – mais en Italie, le ratio NEET se situe à un niveau nettement plus élevé: environ 30 pour cent. En Suisse, le plus faible ratio NEET est donc compensé par la persistance d'une plus forte proportion de personnes se formant en cours d'emploi. Le fait qu'une prise d'activité précoce, avec ou sans formation en emploi, améliore les perspectives professionnelles futures de ces jeunes, oblige à conclure que les efforts visant à intégrer les jeunes au marché du travail sont très payants à long terme.

Un autre élément intéressant est le constat selon lequel, en Suisse, les femmes très jeunes présentent un ratio NEET encore plus faible que les hommes. Ce rapport tend

cependant à s'inverser avec les années, l'explication la plus plausible étant la fondation d'une famille et le fait que les tâches éducatives accaparent davantage les femmes que les hommes. Ce constat est étayé par deux autres observations: d'abord, la part des femmes âgées de 30 à 34 ans avec des formations du degré II ou tertiaire est sensiblement plus élevée que parmi les hommes du même âge, ce qui signifie que la sortie des femmes du marché du travail ne s'explique pas par un niveau de formation trop faible. Ensuite, la part des femmes dans le ratio NEET augmente principalement parmi celles qui n'avaient pas l'intention de prendre un emploi au moment de l'enquête, ce qui correspond typiquement à une attitude parentale.

En Suisse, depuis 2010, le taux d'ASP est en fort recul. Atteignant encore 4,8 pour cent en 2016, il se trouve aujourd'hui au troisième niveau le plus bas d'Europe, derrière la Croatie et la Lituanie. Cette évolution réjouissante donne à penser que les jeunes en «abandon scolaire prématuré» sont devenus plus nombreux à vouloir se former ou se perfectionner et à obtenir des titres du degré secondaire I ou supérieur et qu'ils sortent ainsi de la statistique des ASP. Dans notre pays, qui plus est, la proportion des personnes sans intention de travailler recensées par la statistique ASP était en 2016 la plus basse d'Europe, ce qui montre que les chômeurs concernés continuent chez nous de mettre tout en œuvre pour trouver tôt ou tard un nouvel emploi.

Actuellement, il n'y guère de raison de s'écarter de la politique efficace suivie jusqu'ici en vue d'améliorer la situation de jeunes sur le marché du travail.

Les deux paramètres statistiques étudiés dans le présent «En point de mire» offrent un solide point de repère pour évaluer dans quelle mesure les perspectives professionnelles futures des jeunes peuvent être compromises à un stade précoce déjà. Les milieux économiques, tout comme le monde politique, doivent rester attentifs au niveau et à l'évolution de ces deux grandeurs et traiter de manière ciblée tout développement négatif. A l'heure actuelle, cependant, il n'y a guère de raisons valables de s'écarter des politiques efficaces qui ont été suivies jusqu'ici pour améliorer la situation des jeunes sur le marché du travail.

Simon Wey

Spécialiste Économie du marché du travail

wey@arbeitgeber.ch



SCHWEIZERISCHER ARBEITGEBERVERBAND
UNION PATRONALE SUISSE
UNIONE SVIZZERA DEGLI IMPRENDITORI

Avec «En point de mire», l'Union patronale suisse contribue à une meilleure compréhension du marché du travail. Elle y traite de questions actuelles, présente des chiffres et des faits et les regroupe sous une forme succincte.

Cette série de publications paraît à intervalles irréguliers et est également disponible dans [l'appli des employeurs](#) pour les appareils mobiles.

Impressum

Éditeur: Union patronale suisse,
Hegibachstrasse 47, 8032 Zurich

Rédaction: Daniela Baumann

Graphisme: dast visual, Daniel Stähli